

# L'Écho

du diocèse de Constantine et Hippone



97<sup>ème</sup> année | n°4 Octobre 2017

Bâtisseurs d'un dialogue d'humanité

Bon retour ici chez vous P. Théoneste !

Ce qui m'a touché cet été

صدى  
أبرشية قسنطينة و هيون

97<sup>ème</sup> année | n°4 Octobre 2017

# AGENDA

22 octobre	Dimanche des missions
27-28 octobre	Rencontre de formation des catholiques algériens à Hippone
26-27-28 octobre	Journées Diocésaines des Étudiants à Constantine
30 octobre	Mémoire de saint Marcel, martyr à Tanger en 298 et saint Maximilien, martyr à Tébessa en 295
1 <sup>er</sup> novembre	Solennité de la Toussaint (fête de tous les saints) Fête Nationale : début de la Guerre d'Indépendance (1 <sup>er</sup> novembre 1954)
2 novembre	Commémoration de tous les fidèles défunts
12-15 novembre	Rencontre de la CERNA (Conférence Épiscopale) à Tunis
19 novembre	Journée mondiale des pauvres
26 novembre	Solennité du Christ, Roi de l'univers
1 <sup>er</sup> décembre	Mémoire du Bienheureux Charles de Foucauld
3 décembre	1 <sup>er</sup> dimanche de l'Avent Fête de saint François-Xavier, prêtre, patron des missions
5 décembre	Mémoire de sainte Crispine, martyre à Tébessa en 304
8 décembre	Solennité de l'Immaculée Conception
8-9 décembre	<b>Récollecion diocésaine à Constantine avec le P. Bertrand Gournay</b>
25 décembre	Solennité de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ

## Tu as passé un bon été ? Ne gaspillons pas la gratuité

Puisque beaucoup dans ce numéro racontent leur été, je me propose aussi ici de raconter le mien, particulièrement riche cette année... Or ne je voudrais pas perdre tout ce que j'ai reçu, je voudrais le partager en action de grâce, un peu comme si Jésus me demandait de ramasser les restes dans des corbeilles après la multiplication des pains.

Fin juin, après la réunion des jésuites du Maghreb, je suis parti pour la France. J'ai passé un peu plus de deux semaines en famille, surtout chez mes parents, avec un rythme très calme correspondant à leur âge, quelques parties de Scrabble ou de 7 familles, un peu de jardinage, baignade au lac, et du temps devant l'ordinateur pour préparer tranquillement mes projets du mois d'août. Je n'ai presque rien fait, et j'ai même osé travailler pour moi, et pourtant, pour une fois, ils ne m'ont pas dit à la fin que ça avait été trop court, parce qu'ils ont senti que j'étais disponible pour eux. Chez mon frère et chez ma sœur, au contraire, pour les week-ends, il fallait suivre le rythme des plus jeunes et des enfants : balades à pieds ou en VTT, baby-foot et ping-pong (je perds toujours !), et aussi témoignage dans un groupe de couples...

Je suis repassé deux jours à Constantine, où je me suis fait un petit cadeau : aller à Tiddis à vélo, en partant à 6h du matin pour précéder la chaleur ; c'était pour le plaisir, et en même temps c'était pour préparer une visite avec un groupe d'enfants, et l'avantage c'est que quand je suis revenu le gardien se souvenait de moi !

Puis une semaine de réunion de tous les jésuites de la Province du Proche-Orient au Liban : on nous avait fait peur en nous disant qu'on allait travailler ensemble sur une planification apostolique ; en fait, on a surtout pris le temps de se connaître, de partager nos expériences, de se promener ou de prendre de bons repas ensemble, et la conclusion est probablement que c'est la qualité de nos relations qui est prioritaire et qui porte du fruit dans notre mission.

Je suis resté encore une semaine au Liban pour faire ma retraite : une semaine en silence à prier, ce qui peut sembler un énorme gaspillage dans une vie active, et tout cela pour comprendre que le Seigneur donne de l'importance à mon amitié avec lui et avec les autres. Mais ce n'est pas facile à

vivre ! Vous pourrez peut-être m'aider ?

Enfin, le 1<sup>er</sup> août, je suis rentré à Constantine, pour organiser une session pour enfants, en fait un genre de grand jeu autour de la lecture et de l'écriture : l'institution qui devait nous



accueillir étant occupée, je me suis replié sur le Centre Nibras, où nous sommes « chez nous ». L'équipe d'animation a été constituée en quelques jours par les amis des amis, et je recevais les nouvelles encourageantes sur le portable tout en me promenant dans le sud du diocèse pour assurer les messes à Tébessa et Batna. En bref, nous nous sommes beaucoup amusés et, sans s'en rendre compte, en 2 semaines, les 19 enfants ont bien progressé en lecture, écriture, dessin, expression théâtrale, et connaissance de l'histoire ancienne de l'Algérie avec la visite à Tiddis et au musée. Ils ont écrit un livre.

Enfin, restait la session « Sous le figuier » à Skikda : 5 participants, une cuisinière, 3 prêtres : certains penseront que c'était un luxe, on peut aussi appeler ça un cadeau de Dieu. On a été heureux d'être ensemble et d'approfondir des points essentiels de notre foi, en lien avec notre vie, et de célébrer, même deux entrées en catéchuménat.

Après avoir profité du mouton de mes voisines le jour de l'Aïd, le lendemain j'étais à Béjaïa pour la messe hebdomadaire : toute cette route pour 6 paroissiens, oui, mais joie de revoir un vieil ami pas vu depuis 3 ans, et tout simplement de faire l'expérience que Dieu est fidèle à sa promesse : quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux.

Ne gaspillons pas le don gratuit de Dieu, efforçons-nous de reconnaître sa présence, c'est lui qui agit.

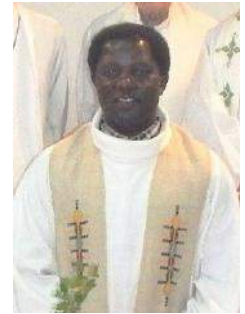
Damien de Prévaille, SJ

## NOMINATIONS :

Après consultation du collège des Consultants le P. Théoneste Bazirikana est nommé curé de Sétif à partir du dimanche 15 octobre.

Son installation officielle sera célébrée par l'administrateur diocésain.

Le P. Théoneste Bazirikana est aussi nommé aumônier diocésain des étudiants à partir du 1<sup>er</sup> octobre 2017.



## REMERCIEMENTS

Nous remercions **le P. Maurice Moreaux** qui a assuré la charge de curé de Sétif depuis 17 ans avec un zèle dont peuvent témoigner de nombreuses personnes et pas seulement de la communauté chrétienne.

Tous ont pu remarquer que son agenda ne comportait pas beaucoup d'espaces blancs.

Nous lui souhaitons de trouver, pour les temps à venir, un espace où il puisse rencontrer ses innombrables amis dans des conditions plus détendues.

Nous remercions aussi **les étudiants Désiré Mone, Éric Aloka et Joseph Kenene** qui ont assuré la responsabilité de la pastorale des étudiants pendant l'année universitaire écoulée, sous la coordination du P. Michel Guillaud, responsabilité qui a culminé avec l'organisation des Journées algériennes de la jeunesse à Alger en mars dernier.

Nous souhaitons qu'ils puissent continuer à collaborer avec le P. Théoneste.

Nous remercions sœur **Anna Medeossi** pour la collaboration qu'elle a apportée à différents chantiers dans notre diocèse depuis le mois de novembre dernier.

Elle a maintenant rejoint le diocèse d'Oran où l'attend, autour de Notre-Dame de Santa-Cruz, un travail plus adapté à ses compétences.



## Denier de l'Eglise

L'Eglise vit de votre participation

A partir de début novembre, vous trouverez dans votre paroisse une lettre de l'Administrateur diocésain invitant à participer financièrement à la vie de l'Eglise diocésaine, notamment pour l'entretien des bâtiments et des personnes au service du diocèse.

Chacun est prié de remettre avant mi-décembre son enveloppe soit à l'évêché ou à l'Administrateur, soit au curé de sa paroisse. Le point de repère donné est de trois à cinq semaines de notre revenu annuel. Chacun voit en conscience ce qui lui est possible.

Message Du Pape François  
**Pour La Journée Mondiale Des Missions 2017**  
 Dimanche 22 Octobre  
**La Mission Au Cœur De La Foi Chrétienne**

*Chers frères et sœurs,*

Cette année également, la Journée missionnaire mondiale nous rassemble autour de la personne de Jésus, «le premier et le plus grand évangéliste» (Bienheureux Paul VI, Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, n. 7), qui, continuellement, nous envoie annoncer l'Évangile de l'amour de Dieu le Père dans la force de l'Esprit Saint. Cette Journée nous invite à réfléchir à nouveau sur la *mission au cœur de la foi chrétienne*. En effet, l'Église est missionnaire par nature. Si ce n'était pas le cas, elle ne serait plus l'Église du Christ mais une association parmi tant d'autres qui, bien vite, finirait par épuiser son but et disparaître.

**La mission et le pouvoir transformant de l'Évangile du Christ, Chemin, Vérité et Vie**

1. La mission de l'Église, destinée à tous les hommes de bonne volonté, est fondée sur le pouvoir transformant de l'Évangile. L'Évangile est une Bonne Nouvelle qui porte en soi une joie contagieuse parce qu'il contient et offre une vie nouvelle : celle du Christ ressuscité qui, en communiquant son Esprit vivifiant, devient Chemin, Vérité et Vie pour nous (cf. *Jn 14, 6*).

**La mission et le *kairos* du Christ**

3. La mission de l'Église n'est donc pas la diffusion d'une idéologie religieuse et pas même la proposition d'une éthique sublime. De nombreux mouvements de par le monde savent produire des idéaux élevés ou des expressions éthiques remarquables. Par le biais de la mission de l'Église, c'est Jésus Christ qui continue à évangéliser et à agir. Par l'intermédiaire de la proclamation de l'Évangile, Jésus devient toujours à nouveau notre contemporain, afin que ceux qui l'accueillent avec foi et amour fassent l'expérience de la force formatrice de son Esprit de Ressuscité qui féconde l'être humain et la création comme le fait la pluie avec la terre.

4. Rappelons-nous toujours que « à l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un



événement, avec une personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive » (Benoît XVI, Encyclique *Deus caritas est*, n. 1). (...)

5. Le monde a essentiellement besoin de l'Évangile de Jésus Christ. Au travers de l'Église, il continue sa mission de *Bon Samaritain*, en soignant les blessures sanglantes de l'humanité, et de *Bon Pasteur*, en cherchant sans relâche celui qui s'est égaré sur des chemins tortueux et sans but. Et, grâce à Dieu, les expériences significatives témoignant de la force formatrice de l'Évangile ne manquent pas non plus. Je pense au geste de cet étudiant Dinka qui, au prix de sa propre vie, protège un étudiant de la tribu Nuer destiné à être tué. Je pense à cette Célébration eucharistique, à Kitgum, dans le nord de l'Ouganda, alors ensanglanté par la férocité d'un groupe de rebelles, lorsqu'un missionnaire a fait répéter aux personnes les paroles de Jésus sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », en tant qu'expression du cri désespéré des frères et des sœurs du Seigneur crucifié. Cette célébration fut pour le peuple, source de grande consolation et de beaucoup de courage. Et nous pouvons également penser aux nombreux, aux innombrables témoignages de la manière dont l'Évangile aide à surmonter les fermetures, les conflits, le racisme, le tribalisme en promouvant partout et entre tous la réconciliation, la fraternité et le partage.

**Les jeunes, espérance de la mission**

9. Les jeunes représentent l'espérance de la mission. La personne de Jésus et la Bonne Nouvelle qu'il proclame continuent à fasciner de nombreux jeunes. Ils cherchent des parcours au travers

desquels mettre en œuvre le courage et les élans du cœur au service de l'humanité. « Nombreux sont les jeunes qui offrent leur aide solidaire face aux maux du monde et entreprennent différentes formes de militance et de volontariat [...].Qu'il est beau que des jeunes soient "pèlerins de la foi", heureux de porter Jésus dans chaque rue, sur chaque place, dans chaque coin de la terre ! » (*ibid.*, n. 106). La prochaine Assemblée générale ordinaire du Synode des Evêques, qui se tiendra en 2018 sur le thème « *Les jeunes, la foi et le discernement des vocations* », se présente comme une occasion providentielle pour impliquer les jeunes dans la responsabilité

missionnaire commune qui a besoin de leur riche imagination et de leur créativité.

10. (...) La Journée missionnaire mondiale (...) constitue l'occasion propice pour que le cœur missionnaire des communautés chrétiennes participe par la prière, le témoignage de la vie et la communion des biens afin de répondre aux graves et vastes besoins de l'Évangélisation.

*Du Vatican, 4 juin 2017*

*Solennité de la Pentecôte*

**François**

## MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

33<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire

19 novembre 2017

### ***N'aimons pas en paroles, mais par des actes***

1. « Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, par des actes et en vérité » (1 Jn 3, 18). Ces paroles de l'apôtre Jean expriment un impératif dont aucun chrétien ne peut faire abstraction. (...) L'amour n'admet pas d'alibi : celui qui entend aimer comme Jésus a aimé doit faire sien son exemple ; surtout quand on est appelé à aimer les pauvres. La façon d'aimer du Fils de Dieu, par ailleurs, est bien connue, et Jean le rappelle clairement. Elle se fonde sur deux pierres angulaires : Dieu a aimé le premier (cf. 1 Jn 4, 10.19) ; et il a aimé en se donnant tout entier, y compris sa propre vie (cf. 1 Jn 3, 16).

2. « Un pauvre crie ; le Seigneur l'entend » (Ps 33, 7). Depuis toujours, l'Église a compris l'importance de ce cri. Nous avons un grand témoignage dès les premières pages des Actes des Apôtres, où Pierre demande de choisir sept hommes « remplis d'Esprit Saint et de sagesse » (6, 3), afin qu'ils assument le service de l'assistance aux pauvres. C'est certainement l'un des premiers signes par lesquels la communauté chrétienne s'est présentée sur la scène du monde : le service des plus pauvres. (...)

3. (...) Ne pensons pas aux pauvres uniquement comme destinataires d'une bonne action de volontariat à faire une fois la semaine, ou encore moins de gestes improvisés de bonne volonté pour apaiser notre conscience. Ces expériences, même valables et utiles pour sensibiliser aux besoins de nombreux frères et aux injustices qui en sont souvent la cause, devraient introduire à une

rencontre *authentique* avec les pauvres et donner lieu à un *partage* qui devient style de vie. En effet, la prière, le chemin du disciple et la conversion trouvent, dans la charité qui se fait partage, le test de leur authenticité évangélique. Et de cette façon de vivre dérivent joie et sérénité d'esprit, car on touche de la main la *chair du Christ*. Si nous voulons rencontrer réellement le Christ, il est nécessaire que nous touchions son corps dans le corps des pauvres couvert de plaies, comme réponse à la communion sacramentelle reçue dans l'Eucharistie. Le Corps du Christ, rompu dans la liturgie sacrée, se laisse retrouver, par la charité partagée, dans les visages et dans les personnes des frères et des sœurs les plus faibles. Toujours actuelles, résonnent les paroles du saint évêque Chrysostome : « Si vous voulez honorer le corps du Christ, ne le méprisez pas lorsqu'il est nu ; n'honorez pas le Christ eucharistique avec des ornements de soie, tandis qu'à l'extérieur du temple vous négligez cet autre Christ qui souffre du froid et de la nudité » (*Hom. In Matthaëum*, 50, 3 : PG, 58).

4. N'oublions pas que pour les disciples du Christ, la pauvreté est avant tout une *vocation à suivre Jésus pauvre*. C'est un chemin derrière lui et avec lui, un chemin qui conduit à la béatitude du Royaume des cieux (cf. Mt 5, 3 ; Lc 6, 20). Pauvreté signifie un cœur humble qui sait accueillir sa propre condition de créature limitée et pécheresse pour surmonter la tentation de toute-puissance, qui fait croire qu'on est immortel. La pauvreté est une attitude du

cœur qui empêche de penser à l'argent, à la carrière, au luxe comme objectif de vie et condition pour le bonheur. C'est la pauvreté, plutôt, qui crée les conditions pour assumer librement les responsabilités personnelles et sociales, malgré les limites de chacun, comptant sur la proximité de Dieu et soutenu par sa grâce. La pauvreté, ainsi entendue, est la mesure qui permet de juger de l'utilisation correcte des biens matériels, et également de vivre de manière non égoïste et possessive les liens et affections (cf. Catéchisme de l'Église catholique, nn. 25-45).

5. Nous savons la grande difficulté qui émerge dans le monde contemporain de pouvoir identifier clairement la pauvreté. Cependant, elle nous interpelle chaque jour par ses mille visages marqués par la douleur, par la marginalisation, par l'abus, par la violence, par les tortures et par l'emprisonnement, par la guerre, par la privation de la liberté et de la dignité, par l'ignorance et par l'analphabétisme, par l'urgence sanitaire et par le manque de travail, par les traites et par les esclavages, par l'exil et par la misère, par la migration forcée. La pauvreté a le visage de femmes, d'hommes et d'enfants exploités pour de vils intérêts, piétinés par des logiques perverses du pouvoir et de l'argent. Quelle liste impitoyable et jamais complète se trouve-t-on obligé d'établir face à la pauvreté fruit de l'injustice sociale, de la misère morale, de l'avidité d'une minorité et de l'indifférence généralisée !

(...) Bénies, par conséquent, les mains qui s'ouvrent pour accueillir les pauvres et pour les secourir : ce sont des mains qui apportent l'espérance. Bénies, les mains qui surmontent toutes les barrières de culture, de religion et de nationalité en versant l'huile de consolation sur les plaies de l'humanité. Bénies, les mains qui s'ouvrent sans rien demander en échange, sans "si", sans "mais" et sans "peut-être" : ce sont des mains qui font descendre sur les frères la bénédiction de Dieu.

6. Au terme du jubilé de la miséricorde, j'ai voulu offrir à l'Église la *journée mondiale des pauvres*, afin que dans le monde entier les communautés chrétiennes deviennent toujours davantage et mieux signe concret de la charité du Christ pour les derniers et pour ceux qui sont le plus dans le besoin. Aux autres journées mondiales instituées par mes prédécesseurs, qui sont désormais une tradition dans la vie de nos communautés, je voudrais que s'ajoute celle-ci, qui apporte à leur

ensemble un complément typiquement évangélique, c'est-à-dire la prédilection de Jésus pour les pauvres.

J'invite l'Église tout entière ainsi que les hommes et les femmes de bonne volonté à avoir le regard fixé, en cette journée, sur tous ceux qui tendent les mains en criant au secours et en sollicitant notre solidarité. Ce sont nos frères et sœurs, créés et aimés par l'unique Père céleste. Cette *journée* entend stimuler, en premier lieu, les croyants afin qu'ils réagissent à la culture du rebut et du gaspillage, en faisant leur la culture de la rencontre. En même temps, l'invitation est adressée à tous, indépendamment de l'appartenance religieuse, afin qu'ils s'ouvrent au partage avec les pauvres, sous toutes les formes de solidarité, en signe concret de fraternité. Dieu a créé le ciel et la terre pour tous ; ce sont les hommes, malheureusement, qui ont créé les frontières, les murs et les clôtures, en trahissant le don originel destiné à l'humanité sans aucune exclusion.

7. Je souhaite que les communautés chrétiennes, au cours de la semaine qui précède la *journée mondiale des pauvres*, qui cette année sera le 19 novembre, 33<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire, œuvrent pour créer de nombreux moments de rencontre et d'amitié, de solidarité et d'aide concrète. (...) En ce dimanche, si dans notre quartier vivent des pauvres qui cherchent protection et aide, approchons-nous d'eux : ce sera un moment propice pour rencontrer le Dieu que nous cherchons. Selon l'enseignement des Écritures (cf. *Gn 18, 3-5 ; He 13, 2*), accueillons-les comme des hôtes privilégiés à notre table ; ils pourront être des maîtres qui nous aident à vivre la foi de manière plus cohérente. Par leur confiance et leur disponibilité à accepter de l'aide, ils nous montrent de manière sobre, et souvent joyeuse, combien il est important de vivre de l'essentiel et de nous abandonner à la providence du Père.

9. Que cette nouvelle *journée mondiale*, par conséquent, devienne un appel fort à notre conscience de croyants pour que nous soyons plus convaincus que partager avec les pauvres nous permet de comprendre l'Évangile dans sa vérité la plus profonde. Les pauvres ne sont un problème : ils sont une ressource où il faut puiser pour accueillir et vivre l'essence de l'Évangile.

Du Vatican, le 13 juin 2017  
Mémoire de saint Antoine de Padoue  
François

## La session sacerdotale interdiocésaine

*La dernière session des prêtres d'Algérie datait de 2008. Autant dire la joie de se retrouver en septembre de cette année après presque dix ans. Certains ont souvent des occasions de croiser les autres, d'autres moins. 70 prêtres environ avaient pu venir, pour quatre jours pleins de rencontres, témoignages, conférences, carrefours, temps de prière. Trois échos nous en sont donnés ci-dessous.*

### Le tout-en-un à Alger

Septembre 2017 était un mois béni pour moi, avec la chance d'assister à la **Session Sacerdotale Interdiocésaine** tenue à Alger à la Maison Diocésaine. La réflexion ensemble sur notre mission en Algérie était une excellente idée parce qu'on dit que « unis comme les abeilles, on avance vers Dieu comme une famille du seul Dieu ». Le programme était bien organisé avec beaucoup d'échanges et débats, par exemple les groupes qui ont fourni une grande possibilité d'échange. En d'autres termes, la session était touchante, frappante et inspirante en général.

**Qu'est-ce que je peux retenir de cette session ?** En

premier lieux, les prêtres âgés et les jeunes prêtres étaient présents. Pendant les pauses et les repas, il y avait partage entre nous ; conséquemment, la plupart sont devenus mes amis en fin de session. Donc, j'ai de nouveaux amis de tous les coins de l'Algérie. La deuxième chose était la sagesse dont j'ai profité de l'expérience partagée par les prêtres âgés. De temps de temps, chaque matin ou pendant la pause, j'ai vu quelques familles algériennes qui sont venues pour dire bonjour à quelques prêtres. Ce geste m'a montré qu'il y a une bonne relation avec les familles musulmanes en Algérie. Pendant la session, les contributions allaient dans toutes les directions, donnant à tous l'opportunité d'exprimer son idée ou sa réaction concernant le sujet du jour. Finalement, après cette session, j'ai senti que j'appartenais à l'Eglise catholique universelle parce qu'il y avait le témoignage de migrants, d'étudiants, d'un pasteur évangélique, de laïcs chrétiens et même de prêtres. Je peux dire que la session était tout-en-un. Elle m'a encouragé beaucoup, cette session. « **L'expérience le meilleur professeur** », en latin « *Usus magister est optimus* » (Cicéron).

Fred Wekesa, O.S.A, Hippone

### La joie vraie en demeure la récompense

Nous avons passé six jours fort sympathiques à la maison diocésaine à Alger du 10 au 15 septembre. Ce

n'est pas tous les jours en effet que l'on se rencontre à 74 (chiffre officiel) prêtres d'Algérie (dont 3 ou 4 religieux non prêtres). Nouveaux et anciens (il y en avait de toutes les couleurs) de 32 à 91 ans. Pour faciliter le dialogue, les carrefours étaient répartis par tranches d'âge : on n'avait pas ainsi à se raconter notre vie ! Certes cela pouvait manifester les différences, mais encore permettre de parler un même langage de génération. C'est toujours émouvant de se retrouver parmi les plus anciens, quand on a cru, pendant de longues années, être parmi les plus jeunes. Alors il nous reste à souhaiter un beau parcours à tous à la suite de Jésus qui nous a appelés à vivre un même sacerdoce, au service de



notre Eglise et d'un peuple qui réserve bien des surprises et des joies. Chaque groupe a essayé de le dire, dans une lettre à un jeune prêtre anonyme qui voudrait nous rejoindre sur cette terre à majorité musulmane qui accepte, parfois avec réticence, que nous vivions chez eux notre témoignage fraternel d'amour ouvert à tous.

Je veux simplement dire ma joie que parmi les témoins qui voulaient nous dire une parole fraternelle il y ait eu une femme algérienne musulmane avec le frère de laquelle j'avais travaillé à Alger il y a 50 ans ! D'un bout à l'autre de l'Algérie, nous avons ou nous aurons l'occasion de rencontrer des hommes des femmes qui nous feront signe. Dieu est partout et des amis nous y attendent, à travers la saveur de la langue du pays (arabe ou tamazight) ! Alors on n'a pas peur d'y durer et de donner une vie bien pauvre, mais pleine d'amour à l'égard de tous



ceux, toutes celles qui y vivent, même si il faut parfois passer des moments douloureux ou difficiles. La joie vraie en demeure la récompense.

frère Armand Garin, Annaba

## Quels prêtres, pour quelle Eglise, en Algérie ?

Cette dynamique est allée *crescendo* au cours de ces six journées. Jalonnée de points forts, la SSI a transformé un ensemble plus ou moins fragmenté au départ en petits groupes – avec quelques nuances en fin de parcours – en une véritable assemblée, lieu d'échange et de dialogue.

En quoi ont consisté ces points forts ? Des visages, des personnes, des interventions, des lettres, des Eucharisties...

**Des visages ?** Ceux de chrétiens du pays, accueillant les hôtes de la session, en nous offrant leur sourire et la kesra, confectionnée par leurs soins.

Ceux des frères prêtres et des intervenants, sœurs et laïcs, manifestant la riche diversité de notre Eglise : Subsahariens et Européens, autres que Français. Ces derniers, encore les plus nombreux (53%)... et rassemblant les plus âgés (41%). Leur importance a probablement pesé sur les nouveaux venus... Cependant, Henri-Jérôme, jeudi soir a pu nous dire : « Vos divergences se sont exprimées en fraternité ». Cette proportion devrait évaluer assez rapidement dans l'avenir...

**Des personnes ?** dont les témoignages, souvent percutants, nous ont interrogé sur une nouvelle manière de vivre la Bonne Nouvelle. Des prêtres de diverses nationalités et de la « nouvelle génération » se sont exprimés : Benoît, Damien, Jean-Yves et Marek.

La découverte de la présence nombreuse des frères évangéliques à travers le pays avec Mourad, qui concluait ainsi son exposé : « Dieu peut faire un travail formidable dans le cœur des Algériens ».

Cinq témoignages (lettres d'encouragement), qui ont fait vibrer l'assemblée : Prudence, étudiant en fin de cursus, Sr Jacqueline, responsable nationale des aumôneries de prison, connue pour la finesse de ses analyses, un couple nigérian-camerounais, dont elle, marquée par une dure expérience dans son itinéraire en Algérie, Ratiba, une amie de longue date des membres de notre Eglise (« Nous devons vivre comme des frères, sinon nous mourrons

idiots »), M. Théophile, chrétien du pays, toujours aussi précis et percutant.



Des évêques, présents à la quasi-totalité de ces journées. A la fois proches et faciles d'accès, à tel point que nous pouvions les appeler par leur prénom (goût d'Evangile !) : Henri, Paul, John, le Nonce et, bien sûr, Jean-Paul. Ce dernier, faisant partie du brillant comité d'animation, il a su constamment mettre du « liant » entre les participants, relançant sans cesse, et avec diplomatie, la réflexion avec Henri-Jérôme et son équipe, attentive à tous les éléments, favorisant la convivialité des participants.

**Des interventions ?** Tout d'abord celles du théologien, Henri-Jérôme Gagey. Il a joué parfaitement avec discrétion et profondeur ce rôle délicat : donner une base théologique à la question de notre mission aujourd'hui en Algérie et aux divers débats. A retenir quelques propositions ou constats :

- urgence de la mission et rupture avec la vision de la mission au 20<sup>e</sup>s,
- constat de la déchristianisation (véritable séisme historique planétaire),
- évangéliser, c'est faire une proposition de vie à l'inverse d'une vague philanthropie,
- les paraboles de Jésus expriment un doute (une zone d'ombre), qui questionne, il ya toujours de bonnes raisons de refuser Jésus.

Il nous a offert une méditation dense sur Jésus crucifié : « quelque chose d'effrayant : le chemin de l'amour échoue »...

Il a enfin insisté sur « la divine surprise » (expression dont il fut l'inventeur il y a 10 ans !) et ajouté : « dans le contexte de la détraditionalisation (phénomène mondial), il y a des promesses que l'Evangile ait une chance... ». Il faisait allusion « au défi le plus sérieux (pour notre Eglise) : l'algérienisation... ».



toutes les contributions ont été retenues. Elles se présentent comme autant d'affluents d'un fleuve (notre Eglise), venus aussi bien du Sud de l'Algérie (des pays subsahariens) que d'Europe (Pologne, Italie ou Hollande).

**Des Eucharisties ?** Le secret de cette convivialité vécue dans l'assemblée avait une seule source, alimentant fleuve et affluents, drainant les richesses de plusieurs pays. Elle a été vécue lors de nos eucharisties, présidées et concélébrées par nos évêques chaque jour.

Elle a évidemment atteint son sommet à N.D. d'Afrique, dont l'édifice avait du mal à contenir les participants. Paul a reçu des mains du Nonce le pallium et en

D'autres interventions ont marqué cette assemblée. Celle de Jean Toussaint, qui nous a fait découvrir avec son talent habituel l'essentiel de 3 encycliques, que peut-être beaucoup d'entre nous n'avaient pas lu. Il nous a du coup incité à les méditer. Celles de Sr Gosia et Jean Désigaux, nous révélant les figures de la mission après relecture du N.T. Celle enfin de Michel Mallèvre, fort érudite, sur le courant évangélique, qui a tenu en haleine toute l'assemblée.

La lettre adressée à nos frères prêtres susceptibles de nous rejoindre. Une seule était prévue. Devant la richesse et l'originalité des 9 lettres confectionnées en carrefours, eux-mêmes distribués par tranche d'âge,

a donné la signification lors de son homélie. Les applaudissements jaillirent et donnèrent sens à notre Eglise, dont la diversité s'est exprimée à travers les visages des participants et de la lecture de deux des lettres rédigées durant la session.

La SSI nous a permis de vivre une dynamique dans laquelle ont pu s'exprimer dans le respect et la transparence divergences et convergences. Qu'elle soit contagieuse au cœur de nos communautés et dans nos relations avec les Algérien(ne)s.

Gérard de Bélair



*On pourrait croire que, l'été, toute activité cesse dans la communauté chrétienne, chacun prenant ses vacances ou restant à l'ombre sans bouger. Or c'est presque le contraire !  
On trouvera ci-dessous quelques échos d'activités d'été dans notre diocèse.*

## Conférence du P. Jean-Louis Déclais

A l'occasion d'une nouvelle session qu'il était venu animer à la bibliothèque Dilou sur la langue de l'Ancien Testament pour des étudiants en religion comparée, le P. Jean-Louis nous a parlé début juillet de son dernier ouvrage, « Quand les musulmans lisaient la Bible » (Cerf, 2017, 333 pages), rassemblant des articles parus ces vingt dernières années dans diverses revues. A partir de la tenue d'Adam, du combat de Jacob avec l'ange ou de la parabole du salaire contesté, l'auteur nous montre les processus d'appropriation de ces textes dans les littératures juive, chrétienne et musulmane. La lecture de ce livre n'est pas facile, mais montre bien comment les textes sources de nos traditions religieuses s'inscrivent dans une histoire.



MG

## Skiknaba – 10<sup>ème</sup> édition

Il y avait des ateliers :

Arabe :

Anna, après moins d'un an en Algérie, s'est perfectionnée en transmettant l'alphabet (en chanson), l'écriture, avec exercices de lecture dans la rue, en accueillant avec souplesse les amis algériens de passage venant ajouter leur grain de sel.

Arts plastiques :

Noëlle a permis la réalisation de très beaux tableaux par les participants, à partir de matériaux de récupération, et les moins artistes ont quand même passé de beaux moments.

Réponses aux questions qu'on nous pose :

De manière très pédagogique, Bruno a réalisé un vrai temps de formation humaine et théologique, aidé parfois par Net4God.

Bible :

Bernard puis Hilary ont su à la fois donner des outils exégétiques et travailler des textes avec une approche de théologie biblique.

Plage et sport :

Le groupe a passé 1 heure chaque matin à la plage, avec une dizaine de personnes y allant en courant avec Anna, et la proposition sur place d'apprendre la natation et de jouer au volley-ball. Les jeunes ont beaucoup apprécié, malgré l'heure matinale (départ



à 6h du matin).

Et aussi chorale, secourisme, langues, ...

30 mn quotidiennes de chorale (sopranes, alti, basses et ténors) animées par Prudence

10 mn quotidiennes de secourisme animées par des étudiantes en médecine

10 mn quotidiennes à apprendre « Bonjour, merci, SVP » en kirundi, shona, italien, ...

Messe chaque matin à 8h30 et prière de Taizé chaque soir à 18h30

Un coordinateur hors pair

Prudence, étudiant tanzanien (dentaire 6<sup>e</sup> année) de Constantine, a assuré la coordination générale et l'animation de veillées, chorale, orgue, spectacle pour les pensionnaires des PSDP d'Hippone, ... avec beaucoup de finesse, de compétence, et sans ménager sa peine.

De bonnes sorties

Une grande balade le premier après-midi a permis de situer Skikda, d'apercevoir le gigantesque complexe pétrochimique de l'autre côté de la baie, le port de pêche et plaisance de Stora, la corniche et le Ravin des lions.

Une autre sortie de 36 h a permis de découvrir Hippone (site archéologique et musée, visite de la basilique, spectacle pour les personnes âgées et dîner avec les sœurs) et le Parc National d'El-Kala (zoo et pique-nique). Cette sortie aussi a été très appréciée.

Par une température souvent proche de 40°C, levés tôt pour la plage, couchés tard, malgré l'eau parfois boueuse au robinet (quand on répare une



canalisation) ou plus souvent l'absence d'eau de la ville (heureusement qu'il y a des citernes pour la stocker quand elle vient la nuit) et de pression suffisante pour les douches à l'étage, avec encore quelques moustiques la nuit, à 3-4 par chambre ou sous les tentes, l'ambiance a cependant été très chaleureuse et fraternelle, familiale. Des temps comme cette session sont de grands moments de partage d'expérience, de soutien mutuel et de reprise dans la foi de l'année écoulée.

MG

## De sessions en sessions : my summer experience

J'ai passé trois mois formidables avec des activités variées et dans différents coins d'Algérie. Cela a commencé en juin en participant à l'organisation de la cérémonie d'adieu à nos frères et sœurs ayant terminé leurs études en Algérie.

J'ai ensuite participé au camp de Skiknaba, à Skikda, avec des étudiants de toutes nationalités étudiant aux quatre coins de l'Algérie, et avec un programme très riche d'études bibliques, approche de la santé et du secourisme, arts plastiques, jeux, danses, sports dont la natation, et dans une atmosphère chrétienne avec la prière du matin et du soir, eucharistie, prières de Taizé. Très bon démarrage de mon été avec Jésus comme compagnon.

J'ai enchaîné à Skikda avec la Session « Parole et Geste », session biblique incluant mémorisation du texte avec mélodie et gestes. Cette approche de la Parole de Dieu était profonde sans être fastidieuse, et une vraie bénédiction.

En août, j'attendais avec impatience de pouvoir enfin participer au programme de Taizé à Tlemcen. C'était vraiment une grâce pour moi et j'en rends

grâce à Dieu, pour tous ces ateliers, témoignages, temps de prière et autres éléments souvent proches de ce qu'on avait vécu à Skiknaba.

Je remercie vivement les autres participants et les organisateurs de toutes ces sessions qui m'ont donné de vivre un été exceptionnel, touchant du doigt l'amour de Jésus-Christ notre sauveur. Que Dieu vous bénisse tous !

Joseph Kenene



## Colonie d'enfants

Pour la deuxième année, quelques amis enseignants avaient invité quelques jeunes, élèves, amis de leurs enfants, pour un temps de vacances à la mer. Ce fut merveille de voir l'évolution de ces jeunes, peu habitués à sortir de leur famille, apprenant peu à peu une discipline commune, à prendre part aux services « réservés » d'habitude à leur mère et leurs sœurs, à accepter une nourriture parfois différente de celle de leur mère, à se mélanger les uns aux autres. Merveille aussi que la patience et le dévouement des animateurs et leur souci éducatif.

MG



## Séjour de familles à Skikda



Une dizaine de familles ont passé quelques jours de vacances à Skikda. Il y a eu deux vagues, avec chacune ses personnalités pôles. Le second groupe était essentiellement polarisé sur la plage, le premier a fait davantage de balades.

Chaque famille occupait une chambre ou deux.

Pour les repas, tout le monde mangeait ensemble. Au début, chaque famille prenait en charge les repas d'une journée, puis un autre système s'est mis en route où les gens partageaient les frais et les femmes cuisinaient ensemble. Une discrète mais vraie solidarité s'est exercée, par exemple pour quelques sorties plus extraordinaires, pour manger des glaces ou pour une excursion en bateau !

La grande majorité des familles étaient musulmanes, à l'image de nos liens...

Pour le « permanent » de Skikda que je suis, ce temps a été très agréable. Cuisine et ménage pris en charge par les mamans ; groupe se prenant bien en charge, même s'ils étaient heureux quand je proposais quelque chose, un trajet en voiture, un

jeu, une balade, ... Enfants et adultes se sont bien entendus : leur simplicité de ce point de vue est plutôt remarquable. Le premier groupe sortait le soir prendre une glace ; le deuxième restait jusqu'à minuit ou deux heures autour du thé.

Outre la plage, il y avait le ballon, le panier de basket, la table de ping-pong, les jeux proposés le soir par Joseph et Ruva, ...

Les hommes ont pris l'initiative de bricolage : plâtre pour boucher des trous, colmatage de la fuite d'une citerne dans la tour, ciment blanc sur l'évier extérieur, suivi de l'installation électrique, ...

Pour tous, c'était une occasion de vacances à la mer pas trop chères, mais surtout de rencontres inattendues entre Algériens et avec quelques étudiants (qui ont été invités partout ensuite pour l'Aïd). Le premier contact avec d'autres familles inconnues est toujours une aventure, mais il est sûr que tout le monde est reparti heureux.

MG



## Session Parole et Geste



heureusement repéré immédiatement ; il a été très bien pris en charge à l'hôpital et 24h plus tard il reprenait la vie avec nous, un peu plus doucement. Le refus de visa à l'animatrice initialement prévue a fait que Michel a dû prendre en charge l'animation du travail biblique. Heureusement que tout le monde y mettait du sien.

*En juillet s'est déroulée à Skikda une session biblique. Elle a été suivie d'une autre à Tizi Ouzou.*

« Le récitatif sur Zachée m'a tourné dans la tête toute la nuit ; quelle moitié de mes biens suis-je appelé à donner ? » « Que Jésus l'aie « retourné » par sa gentillesse et non par des reproches et un sermon, c'est fort ! » « Le Fils de l'homme est descendu du ciel, et il nous appelle à descendre nous aussi, de notre arbre ou de notre superbe. »

« Je n'ai jamais pris goût à ce point à la Parole de Dieu ; là, c'est vivant, on y est. »

Le mélange des générations et des cultures (Africains, Européens, Algériens) a marqué la session, en intérêt et comme témoignage devant le monde algérien dans les balades et à la plage (mais qu'est-ce qui réunit ensemble ces gens-là ???), mais aussi en tensions quelquefois quand la fatigue s'en mêle. Une matinée réconciliation avec deux heures de partage et prière communs a été un grand moment.

Le groupe a été marqué par la belle personnalité d'un ancien qui a participé avec entrain, dans une forme éblouissante jusqu'à l'accident de santé qui l'a atteint en cours de session : un AVC

*Mon départ d'Alger vers la mi-juillet pour Skikda fut motivé par l'appel à participer à la Session « Parole et Geste », fondée sur l'écoute de la Parole de Dieu en l'accompagnant de gestes expressifs. La grande demeure et son jardin nous accueillait, venant de différents horizons : de Ouargla à Annaba, d'Afrique subsaharienne, Algérie et Italie, tous jeunes de 20 à 76 ans. J'ai aimé cette diversité. Cette assemblée joyeuse et diverse s'attela sérieusement à un emploi du temps bien rempli : baignades, cafés, prières, et surtout les séances de répétition collectives des passages bibliques accompagnés de gestes et chants. Nous avons mémorisé et médité près de douze passages bibliques, de l'Appel d'Abraham (Gn 12) à des passages d'évangile comme les deux maisons (Mt 7, 24-27), Marthe et Marie (Lc 10, 38-42) ou La famille de Jésus (Lc 8, 19-21) en passant par le Deutéronome ou le livre d'Isaïe (Is 55, 10-11). Le P. Michel nous dirigeait avec bonhomie et entrain au long de journées très denses, agrémentées aussi de balades et prolongées par des veillées. Rencontre, joie et harmonie régnèrent durant ce temps d'approfondissement de la Parole de Dieu.*

Nadir Roumani

## Récollecion d'entrée en Avent

à Constantine au Bon Pasteur

vendredi 8 (à partir de 10h) et samedi 9 décembre (jusqu'à 14h)

Tous les diocésains sont les bienvenus pour ce temps de préparation à Noël qui sera animé par le P. Bertrand Gournay, bibliste, vicaire général du diocèse de Ghardaïa, à partir de l'Épître aux Hébreux.

Renseignements et inscriptions avant le 1<sup>er</sup> décembre :  
P. Michel Guillaud, [mguillaud@yahoo.fr](mailto:mguillaud@yahoo.fr), 07 93 20 24 49

## Sous le figuier

Du 24 au 29 août dernier s'est tenue, à la paroisse de Skikda une session intitulée « Sous le figuier » destinée à la formation des catholiques algériens. Le thème en était « Les sacrements de l'Église et la vie chrétienne ».

La rencontre s'est déroulée dans une ambiance fraternelle et de partage.

Le thème de la formation est la première chose qui m'a motivée à y participer, car dans le thème il ya le désir de retrouver Dieu et sa parole.

Le déroulement de la formation et la clarté des enseignements m'ont permis de comprendre ce qui me paraissait ambigu et incompréhensible dans la bible.

Je suis ravie et rassurée de savoir que ce type de formations ait lieu dans nos différentes paroisses, ce qui nous permettra de nous retrouver autour d'autres thèmes aussi intéressants les uns que les autres.

Les moments de détente ont été quant à eux très



agréables et nécessaires pour décompresser entre amis et découvrir la région.

Je tiens à remercier les organisateurs et les animateurs pour leur énergie et leur bonne volonté, ils ont tout donné malgré les grandes chaleurs, heureusement qu'on pouvait nous abriter « sous le figuier » et profiter de son ombre bienveillante.

Maria, une participante

### Adieu !

Cette lettre est adressée à chacun et chacune du diocèse pour dire au revoir et merci.

Je vais quitter, à ma demande, pour raisons de santé, l'Algérie au mois de septembre, pour aller dans une maison de retraite des Franciscaines au Maroc. Je regrette de ne pas pouvoir vous dire au revoir de vive voix, mais il n'y a pas de réunion à Constantine avant mon départ.

Je suis en Algérie depuis 1992 et j'ai vécu à Tébessa, Tiaret, Alger et Chéchar. Je suis dans le diocèse depuis 1994 et j'ai fait le va-et-vient entre Tébessa et Chéchar.

Je voudrais remercier le Père Paul Desfarges ainsi que les prêtres pour leur dévouement, eux qui font tant de kilomètres pour venir célébrer l'eucharistie avec nous. Je veux également remercier les Filles de la Charité, les Sœurs du Bon Pasteur, Sœur Marie-Dominique et Hélène Massacrier, Rosy, ainsi que nos amis, frères et sœurs algériens.

Au revoir, nous nous retrouverons dans la prière et peut-être lors d'une visite de quelqu'un d'entre vous au Maroc, à Casablanca.

Priez pour moi car c'est un grand changement, que je vis dans la foi.



Mary ZARB, dite Moïra, FMM

## Sœurs de l'Annonciation à Alger



La Congrégation des Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso, présente depuis 2014 dans notre diocèse, a ouvert

en septembre une deuxième communauté, cette fois dans le diocèse d'Alger, au Centre d'Études Diocésain des Glycines. Bienvenue aux Sœurs Laurentine, Léa et Germaine. Elles prennent le relais des Sœurs de la Doctrine Chrétienne. Sr Germaine avait passé une année dans notre diocèse avant de repartir poursuivre sa formation.

## Rosy

Rosy Laissac, doyenne de la communauté catholique de Constantine, a décidé de rentrer en maison de retraite à Alger, à la Maison Saint-Augustin.

Après huit années à Alger, Rosy est venue en 1965 à Constantine. Elle a été Conseillère pédagogique à l'École Jeanne d'Arc, dans le quartier de Bab el-Qantara, jusqu'en 1980. Elle travaille ensuite en comptabilité dans des entreprises, puis au Collège Victor Hugo jusqu'à sa retraite professionnelle en 1988. Une fois en retraite, Rosy est restée très active, allant jouer avec les enfants malades à l'hôpital, puis devenant bibliothécaire à partir de 2005 dans un centre algérien francophone pour enfants, entretenant beaucoup de liens d'amitié avec les habitants de son immeuble, de son quartier,

et avec ses anciennes collègues.

Rosy garde son petit appartement à Constantine pour revenir tant qu'elle le pourra revoir de temps en temps ses amis. Bonne installation à Alger !



« **Venez et voyez !** »

As-tu entendu cette voix ?

Journées Diocésaines des Etudiants  
à Constantine au Bon Pasteur

De jeudi 26 octobre (accueil à partir de 16h – démarrage à 18h00)

à samedi 28 octobre (à 10h30)

Le pape François a écrit une lettre aux jeunes. Venez lui répondre ensemble.

Prière, chants, Jiving, partage, échanges, témoignages, apports, ...

Renseignements et inscriptions :

dans ta paroisse ou P. Théoneste : [bazirikana\\_theoneste@yahoo.fr](mailto:bazirikana_theoneste@yahoo.fr) ou 06 75 94 18 96

Participation aux frais : 500 DA (plus si tu peux, moins si tu ne peux pas)



## Le retour au bercail du Père Théoneste

*Le père Théoneste a été absent trois ans du diocèse de Constantine. Il n'est pas connu de ceux qui sont arrivés entretemps en Algérie. Il est revenu au bercail. Le bulletin diocésain l'accueille en votre nom par cet interview qui le fait connaître aux nouveaux d'une part, et ainsi les anciens le redécouvrent d'autre part à travers les fruits de sa mission d'étudiant à Rome en Italie.*



**Echo :** *En guise de présentation rappelez-nous votre itinéraire jusqu'à l'ordination.*

**P. THEO :** Je suis le Père Théoneste de nationalité rwandaise, né au Rwanda le 8 janvier 1967 au sein d'une famille chrétienne catholique. C'est là qu'a germé ma vocation bien avant de se concrétiser en Algérie. Après l'école primaire dans ma paroisse et les études secondaires chez les Frères Maristes, j'ai obtenu une bourse d'études pour l'Algérie à Constantine en 1988. Une fois arrivé, j'ai commencé à fréquenter le Bon Pasteur, en particulier pour la prière. Après mes études, j'ai travaillé et habité pendant deux ans avec les amis d'université de 1994

à l'été 1996. C'est à ce moment-là que, avec la bénédiction de l'évêque Mgr Gabriel Piroird, j'ai pu entrer au Grand Séminaire de Turin pour le compte du diocèse de Constantine et Hippone. Sept ans après, je suis revenu définitivement dans le diocèse pour être ordonné par le même évêque le 7 novembre 2003 à la basilique Saint Augustin à Hippone.

**Echo :** *Et si vous ajoutiez un petit témoignage sur votre pastorale après l'ordination ?*

**P. THEO :** Après l'ordination, j'ai été chargé de l'aumônerie des étudiants, des prisons ainsi que de la paroisse du Bon Pasteur. J'aimais bien aussi assurer régulièrement l'eucharistie à Chéchar, Tébessa et à Bir el-Ater. Mentionnons aussi le travail de l'aide à la comptabilité à l'évêché aux côtés de Trees et de Laurent, mais la disponibilité tous azimuts pour l'Écho du diocèse.

**Echo :** *Après sept ans de séminaire pourquoi ce retour aux études en Italie ? Cela répondait à quel besoin ?*

**P. THEO :** Le retour aux études en Italie en 2014 était un envoi en mission pour études. Cette mission a été l'occasion propice pour me ressourcer. D'un côté, elle répondait à une carence intellectuelle personnelle. De l'autre, toutes les conditions étaient réunies pour que l'un des prêtres soit détaché, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

**Echo :** *Une carence, c'est plutôt de l'humilité ! Quel type d'étude avez-vous donc fait avec thème de recherche pour finir ?*

**P. THEO :** Les études choisies auprès de l'Université Grégorienne de Rome se devaient d'être en rapport avec la vie de notre Église en terre d'Islam. D'où l'option pour la théologie des religions. Le parcours s'est arrêté à mi-chemin avec la Licence. Le thème de Licence tournait autour d'un théologien et un apologiste syrien du 9<sup>e</sup> siècle, 'Ammār al-Baṣrī. Celui-ci a le prestige d'avoir été le premier à opérer la systématisation de la théologie chrétienne en arabe.

**Echo :** *Partagez-nous un peu une synthèse de vos objectifs ou les motivations de ce thème ? ou que peut-on en savoir ?*

**P. THEO :** Le travail de 'Ammār al-Baṣrī nous dit comment les chrétiens arabes ont rendu leur foi crédible quand celle-ci était mise à rude épreuve de la part de leurs interlocuteurs.

Notre auteur a répondu d'une façon rigoureuse et ce, à travers des œuvres dont beaucoup ont été perdues. Il nous reste entre autres deux livres. Le premier s'intitule le Livre de la démonstration (en arabe: *Kitāb al-Burhān*, (كتاب البرهان), à travers lequel notre auteur s'occupe de prouver la véracité de l'incarnation dans un langage simple. Le second a pour titre le Livre des questions et des réponses (en arabe: *Kitāb al-Masā'il wa-l-Ajwiba*, (كتاب المسائل والأجوبة). Plus systématique, il traite en quatre sections les questions qui concernent l'existence de Dieu, l'incarnation, entre autres.

Ces écrits peuvent suffire pour remonter jusqu'à l'essentiel de la doctrine de notre apologiste. La bibliographie est abondante car plusieurs études ont été déjà effectuées, soit pour les universités, les maisons d'édition, les revues spécialisées, etc. Il existe des livres, des thèses et des articles en français, en anglais et en arabe, pour ne citer que ces langues-ci.

L'actualité ou l'intérêt du thème, c'est que les questions d'antan n'ont pas changé. Aujourd'hui, que ce soit dans les rues, dans les souks, à l'Université ou dans les rencontres interreligieuses, elles peuvent surgir. Il vaut mieux être préparé afin d'éviter des surprises. L'expérience enseigne. Les travaux des premiers apologistes arabes sont toujours actuels. Ils nous viennent en aide.

**Echo :** *Parlons de votre retour avec la session des prêtres. Cette session valait-elle la peine ?*

**P. THEO :** Le retour avec la session des prêtres a été pour moi une bénédiction. Je ne pouvais pas espérer mieux après un temps d'absence considérable. C'était une belle porte pour ainsi dire de réinsertion dans cette société qui m'est très chère, et un beau plongeon dans la vie de notre Église et dans la réalité de notre ministère de prêtres. Aussi valait-elle la peine !

**Echo :** *Qu'en reprenez-vous que vos lecteurs peuvent savoir ?*

**P. THEO :** Le fil conducteur de la session « Quel

prêtres pour quelle Église », tout en rappelant l'importance du ministère du prêtre pour la vie de notre Église et pour le pays qui nous accueille, a résitué les choses à leur juste valeur :

- Le prêtre est un homme de Dieu, d'accord, mais il ne doit tout de même pas se prendre pour Dieu.

- Le prêtre participe de l'unique sacerdoce du Christ. Il doit se rappeler que c'est une grâce qu'il porte comme dans un vase d'argile.

- Le prêtre est un homme de réconciliation et d'écoute. Aussi est-il tenu à ne pas trahir la confession des uns et la confiance des autres.

En somme, serviteur de l'espérance, le prêtre est tenu à être un « alter Christi » parmi, avec et pour ceux et celles que le Seigneur met sur son chemin. Suivre le Christ humble et pauvre exige que le prêtre se dépouille du sentiment de suffisance pour revêtir l'humilité.

**Echo :** *Pensez-vous qu'il faille d'autres éditions de cette session de façon rapprochée ?*

**P. THEO :** Les éditions rapprochées seraient bien accueillies en particulier pour les prêtres séculiers qui n'ont que cette instance pour se rencontrer et pour se ressourcer ensemble. Les religieux bénéficient d'autres occasions au sein de leurs congrégations et j'en passe.

**Echo :** *Qu'aimez-vous dans cette église d'Algérie ? Pourquoi ?*

**P. THEO :** J'aime bien cette Église d'Algérie, car elle m'a aimé dès mon arrivée ici. Ma réponse d'amour à cet amour se situe bien sûr en aval, car en amont il y a l'amour infini que le Christ lui porte et me porte. Il a donné sa vie pour elle, pour cette terre qui l'accueille, pour moi, pour toi, pour tous.

J'aime cette Église car elle évoque en moi tant de tendresse. Située en « périphérie », faible numériquement, sans voix politiquement, elle a été fidèle dans les eaux troubles et ce, jusqu'au jour d'aujourd'hui. Du coup, rien que pour cette fidélité, sa place est irremplaçable dans le corps entier qu'est l'Église universelle.

J'aime penser qu'elle a besoin de moi et que moi j'ai besoin d'elle. Cette circularité nourrit d'une façon renouvelée et définitive ma réponse d'amour et l'option pour l'Algérie.

**Echo :** *Que déplorez-vous dans cette même Église ? Pourquoi ?*

**P. THEO :** Étrangement, je déplore de ne rien

déplorer dans cette Eglise. C'est bien là mon moindre défaut. Il m'arrive de la voir transfigurée, malgré tout, en témoin de l'Agneau immolé. Celui-ci s'est chargé de tout. Il a payé toutes nos dettes passées, présentes et futures.

Mais, puisque tu insistes pour me faire dire qu'il doit y avoir tout de même quelques cailloux dans la chaussure, je dirais bien que l'Eglise c'est moi, c'est toi, c'est tous les disciples. Dans ce sens, je suis conscient que la perfection n'est pas de ce monde. Aujourd'hui, je prononce mon « mea culpa » pour toutes les fois que je manque au double commandement de l'amour.

**Echo :** *Avec votre retour, où êtes-vous affecté à présent ?*

**P. THEO :** Sétif, mais j'ose penser que, à l'instar de mes confrères, la route sera mon deuxième lieu d'affectation, eu égard aux petites autres missions qu'il faudra honorer aussi bien au niveau diocésain qu'au-delà.

**Echo :** *Quels sont vos objectifs pastoraux dans ce nouveau poste ?*

**P. THEO :** Les objectifs pastoraux sont à double mouvement : vers le dedans pour servir le petit troupeau tant que faire se peut et vers le dehors pour tisser les liens d'amitié avec les frères et sœurs en humanité.

**Echo :** *Quels sont aussi vos objectifs pastoraux pour les étudiants subsahariens, vous restez malgré tout l'un d'entre eux n'est-ce pas ?*

**P. THEO :** L'aumônerie d'étudiants chrétiens subsahariens occupera une part importante de ma charge pastorale aussi bien au niveau local que diocésain. Elle doit viser en premier à joindre les étudiants chrétiens intéressés, toutes confessions confondues, afin de les aider à leur vocation d'être étudiants avec Jésus dans les universités et centres de formation professionnelle algériens. Comme il a été dit souvent ils sont les membres les plus avancés dans le contact quotidien avec la réalité musulmane et algérienne : à l'université, dans les transports publics et/ou universitaires, dans les cités et restaurants U, etc. Ils sont en contact avec une société différente, une foi différente, une culture différente, une terre différente. L'aumônerie est une chance pour réduire cet impact bien souvent agressif au début, puis les aider à se construire humainement, spirituellement, c'est-à-dire à bâtir



leur vie sur et avec Jésus en qui ils ont cru dès leurs pays d'origine. C'est aussi pour certains une occasion de se construire chrétiennement, de redécouvrir la beauté de la foi chrétienne qu'ils avaient mise dans le placard. Enfin, c'est l'occasion pour d'autres de découvrir Jésus tout court et d'entamer avec lui un chemin qui pourrait aller jusqu'aux sacrements d'initiation chrétienne.

Somme toute, j'aurai à cœur primo, de faire sentir aux étudiants qu'ils font partie intégrante de la communauté chrétienne vivante de jeunes étudiants. Secundo, de leur offrir un lieu d'accueil et de convivialité dans la mesure du possible, d'élargir leur horizon sur l'expérience de la rencontre et de l'amitié avec l'autre. L'enjeu sera de pouvoir les rejoindre dans leurs lieux de vie, ce qui n'est pas aisé puisque de nouveaux centres ou universités se trouvent à mille lieux des uns et des autres.

**Echo :** *Votre dernier mot sur le bulletin « Écho » et ses lecteurs.*

**P. THEO :** Mon dernier mot qui n'est pas du tout le dernier puisque je l'ai toujours répété c'est la joie et le bonheur de servir l'Église de la rencontre dans cette terre d'Algérie. Même s'il peut arriver que le poids du jour soit éprouvant humainement parlant, l'intimité avec Jésus nous revigore et nous recharge de son amour pour le jour suivant.

Merci pour votre attention à vous qui m'avez lu jusqu'ici.

**Echo :** Merci à vous aussi. Bienvenue chez vous et bon vent avec tous.

Rosalie SANON, SAB  
Bon Pasteur

## ÉTUDIANTS

### Avant de repartir

*Jessy et Jerry terminent leurs études en Algérie. Ils nous laissent leur témoignage.*

#### Jessy : Mieux vaut être tolérante que de chercher à prouver que tu as raison ?



Experience is a great teacher !

Staying in Algeria these past years has indeed been an experience to carry along. During this time, I not only acquired the education but my heart and mind has also been stretched to a certain new dimension. There are things I no longer take for granted now like the importance of family and friendship. I have learnt that at times « tolerance is better than proving that you're right ».

I have learnt that there are certain basic tools you need to have in order to live well with people who are of different culture or belief ; things like

acceptance, tolerance, forgiveness, kindness, patience, gratitude and most importantly LOVE.

These are things we ought to remind ourself to always carry.

With any life experience comes challenges but storms don't stay forever.

Am grateful to God for having accorded me this opportunity to have met so many people, shared ideologies and of course to have been a part of this wonderful community.

For those who helped me in this journey, today my last words are. Life is irregular. This isn't the end but just a beginning of yet another life journey.

Thank you.

Traduction-Résumé :

L'expérience est une grande enseignante ! Je n'ai pas reçu seulement une formation en Algérie, mais mon cœur et ma tête ont aussi acquis une nouvelle dimension. Il y a des choses que je croyais évidentes et que je ne tiendrai plus pour acquises comme la famille et l'amitié. J'ai aussi appris que parfois la tolérance vaut mieux que de chercher à prouver que tu as raison. Pour vivre avec des gens différents de toi,

il y a des choses basiques mais absolument nécessaires comme la souplesse, la tolérance, le pardon, la gentillesse, la patience, la reconnaissance et surtout l'AMOUR. La vie te fait croiser des défis, mais les orages ne sont pas éternels. Merci à Dieu pour toute cette expérience, et pour la communauté dont j'ai été membre. Mes derniers mots vont à ceux qui m'ont aidée. La vie n'est pas un long fleuve tranquille. Ce n'est pas la fin, mais le début d'une nouvelle aventure. Merci !

#### Jerry : Des gens merveilleux se sont révélés aussi proches que ma famille !

Ma vie en Algérie remonte à 2010, lorsque j'ai débarqué à Alger avec quelques amis venus avec moi pour une seule mission : les études.

Les deux ou trois premières semaines de mon séjour m'ont vite fait prendre conscience de la réalité : ma famille était loin et je ne les reverrais pas avant longtemps. Pour la première fois, j'ai réalisé que d'autres personnes autour de moi pouvaient être aussi des appuis ; les gens autour de moi étaient mes seuls consolateurs et j'ai rencontré des gens merveilleux qui se sont révélés aussi proches que ma famille.

Le temps a passé, les semaines se sont transformées en mois, les mois sont devenus des années. J'ai rencontré des personnes d'origines diverses, découvert des cultures et traditions différentes. Être en pays étranger avec des règles et traditions différentes du votre, devoir s'adapter à un nouveau mode de

vie, devoir prendre des décisions importantes, tout cela m'a vite appris à prendre mes responsabilités, devenir adulte. Je suis devenu plus responsable que le jour où j'ai touché pour la première fois la terre algérienne. Sept ans de séjour en Algérie, cela représente des hauts et des bas, mais je rends grâce au Seigneur qui m'a appris la patience et la tolérance. Il ne m'a jamais abandonné dans cette aventure et bientôt, par sa grâce, je serai diplômé en chirurgie dentaire.

Jerry, Tanzanie



## Bâtisseurs d'humanité

La maison du Bon Pasteur a accueilli pendant cinq jours une session de formation au dialogue interreligieux intitulée *Dialogue d'humanité*, organisée par le Forum Bâtisseurs d'un dialogue humain et par la bibliothèque DILOU. Autant les participants que les intervenants étaient d'origines très diverses : Liban, Burkina Faso, Tanzanie, France, Algérie. De même, il y avait des chrétiens et des musulmans. La méthode de travail comportait des conférences, du travail en carrefours, des vidéos, du théâtre, des ateliers interactifs, des témoignages personnels. Les thèmes qui ont été présentés sont l'hospitalité, le dialogue sous ses différents aspects et le dialogue entre chrétiens et musulmans, l'École de la différence, le mouvement Focolare, l'organisation KAICIID, la rencontre des cultures et des religions en Algérie. La session a été clôturée par une matinée d'échange culturel sous le titre *Rencontre des civilisations : unité et diversité*.



Le sentiment final général des participants était une grande joie et d'avoir beaucoup appris ensemble, en souhaitant des nouvelles initiatives de ce type à l'avenir.

Jesús -Manuel LEÓN BLANCO

### Est-ce que le programme a répondu à vos attentes ?

- I learnt quite a lot from amazing people there: Hanifa, Jean Toussaint, Sanaa, and even from my friends who taught me lifetime lessons. Apart from that, the most important thing I was expecting is to change ideology of some of my brothers and sisters that we, Christians, can live happily together with our fellow Muslims (Jerry)

### Qu'est ce que vous avez appris au cours de ce Forum ?

- Dialoguer, pour éviter les arrière-pensées, pour éviter la violence.  
- La différence est une richesse (Prudence)  
- I learnt during this Forum one important thing: that apart from our differences, human beings can live

happily together as brothers and sisters from the family (Jerry)

### Quels sont vos sentiments une fois terminé le programme du Forum ?

- Je suis heureuse du savoir partagé avec humilité avec les autres pendant le Forum (Rosalie)

### Qu'est ce que vous avez l'intention de mettre en route une fois terminé le programme du Forum ?

- Le respect des autres  
- L'approche amicale envers l'inconnu  
- Faire des bons gestes envers les autres (Prudence)  
- I'm expecting to go impact my society where people live in hostility against each other due to their differences in faith. It might be by hosting a forum or participating from any that will be hosted (Jerry)

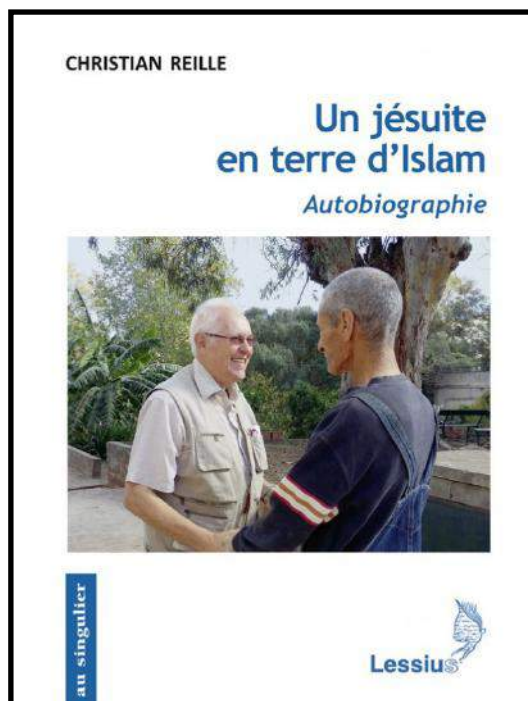


## Nouveautés - Livres

### Christian REILLE, *Un jésuite en terre d'islam*, autobiographie, Lessius, 2017

Christian Reille nous livre son cheminement et sa réflexion fondée sur 45 années de vie en Algérie. Il a choisi de vivre à Constantine au cœur du quartier populaire de la vieille ville, mais aussi au milieu des étudiants de l'université, puis au centre spirituel de Ben Smen à Alger. Il nous donne un témoignage sur sa façon de vivre en chrétien dans un monde qui vit une autre foi.

Ce livre apporte également un témoignage historique sur l'Algérie des dernières décennies, en particulier durant les années noires, mais aussi un témoignage personnel qui ouvre une porte d'espérance éclairant les relations profondes qui peuvent se nouer entre des personnes qui appartiennent à des univers culturels et religieux différents. (Présentation de l'Editeur)



### Bernard Janicot, *L'actualité de l'œuvre de Pierre Claverie vingt ans après sa mort*, Cerf (Patrimoines), 2017

Le 1<sup>er</sup> août 1996, Mgr Pierre Claverie, dominicain, évêque d'Oran, était assassiné. Tout au long de sa vie, il a beaucoup prêché, parlé, écrit. Vingt ans après, qu'en est-il de sa pensée ? C'est la question que nous nous sommes posée au cours des deux journées de ce colloque.

Les diverses interventions rassemblées ici, dont plusieurs émanent de jeunes algériens musulmans, indiquent bien que sa pensée est vivante : plaider pour une humanité plurielle dans laquelle la vérité de l'Autre m'est nécessaire, plaider pour une Église qui se doit d'être présente sur les lignes de fracture de notre monde.

Invitation nous est faite à redécouvrir, génération après génération, et quelles que soient nos convictions religieuses, cette pensée d'une é t o n n a n t e a c t u a l i t é . Bernard JANICOT est prêtre du diocèse d'Oran, en Algérie, depuis 1975. Directeur du Centre de Documentation Économique et Sociale, une des plateformes de rencontre encouragées par Mgr Claverie, il se reconnaît volontiers dans la pensée de son ancien évêque. Il a à cœur de faire connaître sa

pensée, et de vivre, à sa suite, la rencontre et l'amitié avec les Algériens.

Ont contribué à cet ouvrage :

Sœur ANNE-CATHERINE, O.P.

Thierry BECKER,

Miloud BELALEM,

Jean-Louis DECLAIS,

Yacine EL MAGROUD,

Amilton Ary FONSECA

LOPES,

Firmin GBEZENO,

Jean-Baptiste GERMAIN,

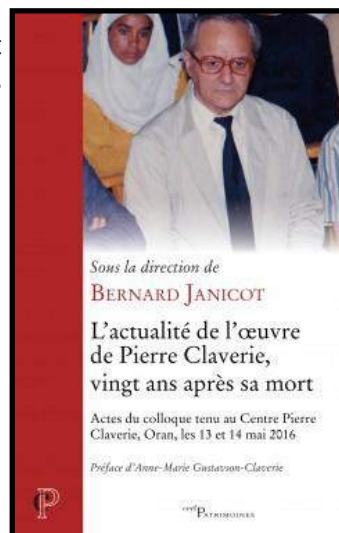
Tewfik LAMRAOUI, Hassan REMAOUN,

Mgr Henri TEISSIER,

Leïla TENNCI,

Mgr Jean-Paul VESCO,

O.P. (Présentation de l'Editeur)



## Véçu cet été

*Nous avons demandé à tous ceux qui voulaient de nous envoyer un petit écho de leur été, ce qui les avait touchés. Voici un florilège d'échos reçus.*

### Ce n'était rien qu'un p'tit coup d'main



Ces dernières années, revenant de France après avoir rejoint la famille et les amis dispersés du Nord au Sud, j'ai envie d'écrire quelques lignes pour remettre en cause des idées toute faites et trop généralisées sur le comportement des nouvelles générations : jugement souvent négatifs auquel j'adhérais un peu inconsciemment.

"Avec l'âge", j'apprends les longs trajets en train à cause de la valise à porter qui, même avec des

roulettes reste lourde et ne monte pas les escaliers quand il faut presser le pas pour attraper une correspondance.

A mon grand soulagement, ce souci cède vite la place à de la reconnaissance car il y a toujours un compagnon de voyage, toute origine confondue, pour rajouter mes bagages aux siens et m'accompagner jusqu'au terme de mes difficultés.

Les gestes d'attention et de solidarité existent encore et partout même s'ils ne défrayent pas la chronique.

A la suite de G. Brassens, je pourrais chanter : ce n'était rien qu'un p'tit coup de main mais il m'a réchauffé le cœur...

Hélène Massacrier

### La messe du 5 août 2017 à la paroisse de Batna

Nous étions 10, il y avait là le Père DAMIEN, qui évoque l'Océanie française ; JEAN-BAPTISTE, un jésuite de Vendée, pays de Chouans ; Sœur MARIE DOMINIQUE, Artésienne, familière de Djibouti ; HÉLÈNE, Roannaise, enracinée dans l'Aurès depuis des lustres ; JÉRÉMIE, Batnéen et hispanisant ; JOSEPH de l'Ouganda, qui va poursuivre sa médecine en Allemagne ; DANIEL, du Togo, féru de communication ; YVETTE, Pied-noire emblématique

de Batna, avec ses attaches mancelles et vivaraises ; ALAIN, Catalan de France, historien enraciné aussi à Batna ; et puis un KABYLE, venu de la région de Bougie pour témoigner.

Bel exemple de « catholicisme » d'universalisme, avec des participants si différents.



Alain Pic

### Une variante se joue à deux !

Me voici de retour après quelques semaines en famille chez mes neveux et nièce au Pays basque (sud-ouest de la France). Le neveu qui m'accueille est musicien professionnel, pianiste. Il donne des concerts et organise chaque été un « Jazz sur l'herbe » qui dure trois jours. Il a aménagé une salle de répétition dans le sous-sol de sa maison et il m'arrive de descendre assister à leurs répétitions. Entre piano, basse, contrebasse, cuivres, accordéon, je me régale.



Comme souvent pour les gens de mon âge, j'ai vu quelques médecins dont un chirurgien

en vue d'une opération à la tête pour un carcinome. L'opération s'est faite sous anesthésie générale et s'est bien passée.

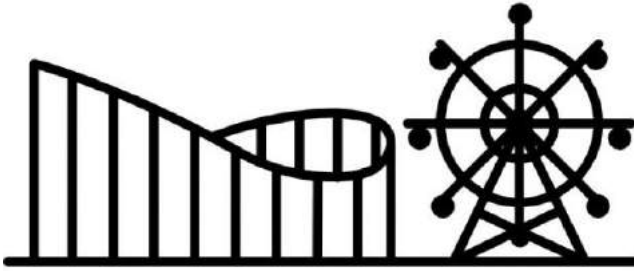
J'ai eu la joie comme chaque année de passer trois jours à Lourdes.

J'ai rencontré Sœur Mayi Uhart, une franciscaine ancienne de Souk Ahras, en maison de retraite à Cambo au Pays basque. Elle aura cent ans dans deux ans (et moi dans trois ans). Elle reste très branchée sur l'Algérie et s'intéresse aux nouvelles des uns et des autres.

A Hippone, je suis toujours heureux d'accueillir vos visites, que ce soit pour échanger ou faire une belote ; mon neveu m'a appris une variante de la belote à deux joueurs.

P. André Aribit

## Au parc d'attraction avec les personnes âgées



Cet été, nous Petites Sœurs des Pauvres avons eu souvent des étudiants avec nous, notamment pour la fête de l'Assomption où nous avons spécialement prié pour les vocations, avec adoration, chants de Taizé, chapelet, procession... La majorité des étudiants n'étaient pas catholiques, mais tous

étaient heureux de la prière partagée. Deux étudiantes sont restées nous aider un bon moment, Khelia du Burundi et Yasmina de Côte d'Ivoire. D'autres sont restés quelques jours.

D'autres sont venus pour la fête de sainte Jeanne Jugan, notre fondatrice, le 30 août. L'après-midi, nous avons fêté les anniversaires du mois, et le soir ils sont allés au parc d'attraction avec les personnes âgées !

Le 18 septembre, nous avons aussi fait une sortie à Constantine avec quelques personnes âgées, des sœurs, des employés et bénévoles.

En octobre, nous aurons la visite de notre Provinciale et en janvier prochain celle de notre Supérieure Générale, in cha Allah !

Sœurs Anne et Bernadette (de l'Inde),  
Gertrud et Caroline (Nigéria),  
Margaret (Irlande), Cécile  
(France) et Mère Moïra (Malaisie)

## « Fioretti » tébessienne de l'été

Ce soir là nous revenions de Chéchar quand le hadj me téléphone : « Jocelyne, excuse moi de te déranger ; je faisais ma prière quand tout à coup je me suis rappelé que je t'avais dit que je te donnerai quelque chose pour la famille en détresse dont tu m'as parlé. Et voilà que je t'ai donné de l'argent pour acheter du miel ! Je me suis dit « Qu'est ce qui est le

plus important : le miel ou les pauvres ? » Alors, je t'en prie, garde l'argent pour le donner à cette famille » (A signaler que j'avais oublié d'acheter le miel) Que celui qui a des oreilles entende.



Jocelyne AUDRAIN, fmm.

## Leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé

Ce qui m'a beaucoup touchée cet été, c'est que j'ai passée tout mon temps à enseigner la parole de Dieu à une catéchumène. C'est A., ma prof. Nous lisons la bible deux fois par semaine, nous prions, nous chantons des louanges.

Je remercie le Seigneur qui m'a donné la sagesse et beaucoup plus la confiance en moi même afin de enseigner sa parole comme il nous a dit dans

l'Évangile de Matthieu 28,20 "leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé : et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde."

Nous rendons grâce à Dieu. A bientôt.



Immaculée

## Attente



L'été cette année était synonyme d'attente et de temps à utiliser

L'attente d'un changement de poste professionnel mais qui ne peut être fait qu'après l'été

L'attente du retour de collègues que j'ai remplacés pendant leurs vacances

L'attente du mois de septembre pour pouvoir profiter de quelques jours de repos

L'attente du passage des grandes chaleurs pour pouvoir profiter de dehors

Du temps libre au bureau avec un rythme réduit du travail pour finir toutes les instances

Du temps pour apprendre et comprendre les tâches du poste attendu

Du temps pour ranger chez moi

Du temps pour prier tranquillement et sereinement.

Bonne rentrée à tous !

Théophile



## Un mois à la maison diocésaine d'Oran



Après la première session de Taizé Tlemcen, le retour à Constantine m'apparut très long et j'ai eu l'idée de le couper en morceau. Je me suis garé pour reprendre souffle à Oran au Centre Pierre Claverie pour deux à trois jours, mais le climat favorable de cette ville ainsi que l'accueil

impressionnant de la communauté diocésaine ont transformé en un mois les deux jours prévus. J'ai eu un moment de retraite avec mes chers prêtres, Père Thierry et Père Modeste, j'ai appris pas mal de recettes à la cuisine avec Madame Amina et sœur Julienne, un ménage impeccable avec Lynda, Philomène, Nièce et Sharifa, à l'accueil avec Adila et Arnold, les balades avec Muanga, Donatien et Hamilton, que je remercie tous énormément. Après j'ai repris la route pour Constantine, prêt pour la rentrée scolaire.

Prudence

## : Deux grands moments liturgiques

L'été était très chaud. Néanmoins, j'étais partagé entre la messe le vendredi et le travail en cours de semaine, engagements professionnels oblige. On a eu deux événements qui, de par leur importance, ont été célébrés grandioisement. C'est d'une part la fête de l'Assomption, le 15 août (Lalla Bouna ou Notre-Dame d'Hippone a été fêtée comme il faut) et la fête de saint Augustin le 28 août.

Pour la fête de l'Assomption, ce fut d'abord la célébration de la messe à la basilique le matin, et puis le soir c'était la veillée de prière à la chapelle des Petites Sœurs des Pauvres : prière du chapelet, méditations et ensuite une belle procession aux bougies jusqu'à la basilique où chants et prières se sont prolongés tard dans la nuit.

## Au rythme de l'Algérie et à la mesure de l'Évangile

Cet été j'ai passé un mois en Algérie (ma première visite !), et je suis heureux d'avoir pu séjourner à Constantine. J'ai beaucoup apprécié l'accueil que l'on m'a fait, également dans les différentes communautés visitées : Tébessa, Batna et Annaba. Depuis la France ou l'Europe, on se demande à quoi ressemble une vie ecclésiale en Algérie, parfois même on se demande comment elle est possible... Mais en visitant un peu le diocèse, j'ai compris que cette approche n'était pas la bonne. Il ne s'agit pas, je crois, de se demander quelle forme de vie d'Église est possible, ou bien quelles sont les différences entre l'Église en Algérie et celle en France ou ailleurs. Non, la vie ecclésiale en Algérie ressemble à elle-même, et d'une certaine manière elle n'a rien à envier à d'autres lieux et d'autres lieux n'ont rien à lui envier. Une des choses qui a le plus marqué mon séjour a donc été de sentir cette Église, une Église locale unique et bien incarnée avec toute l'authenticité de l'Église universelle. Je ne pensais

La fête de saint Augustin a été célébrée à la basilique le matin par la messe ; ensuite, un repas nous a réunis à l'espace Sainte Monique.



L'après-midi, un enseignement sur des textes de saint Augustin avec un partage, qui a réuni uniquement les étudiants sub-sahariens.

Ce furent deux grands moments liturgiques qui m'ont marqués cet été, dans la basilique de saint Augustin à Annaba, à l'initiative des Pères Augustins que je remercie beaucoup, avec les très beaux chants chantés par notre excellente chorale que je félicite.

Jean J.

pas, avant de partir, que ce voyage me ferait tant bouger sur ce point-là. Mais, le hamdou lillah !, j'ai été témoin d'une Église vivante et accueillante, d'une Église qui ne cherche pas à reproduire ce qui se fait ailleurs, qui ne cherche pas à se comparer, à se distinguer, mais qui vit à son rythme et à sa mesure, au rythme de l'Algérie et à la mesure de l'évangile. Ainsi, l'image qui demeure dans ma mémoire, ce sont les messes célébrées à la communauté jésuite, à cinq ou six dans le petit oratoire, au terme d'une journée de travail (en ce mois d'août très chaud), dans le recueillement et le partage fraternel, tout en acceptant avec bienveillance et patience les bruits de la rue ou du voisinage, les éventuelles odeurs de chats, et avec au cœur le désir d'aimer toujours davantage ceux et celles qui ignorent parfois (souvent) notre présence parmi eux. Voilà un signe de cette Église qui, pour moi, a été un vrai cadeau et qui a renouvelé ma propre manière de vivre l'Église. Merci à chacun et chacune de m'y avoir fait une place !

Jean-Baptiste ROY sj (étudiant à Paris)

## *L'échelle mystique du dialogue*



*Une échelle ? Mais oui... L'homme n'est pas un singe pour se suffire d'une perche. Il a été créé debout ; il invente la scala pour l'accompagner dans ses montées ; avec deux montants, précisément, et des passages de l'un à l'autre, pour prendre appui, à intervalles plus ou moins réguliers. Pourquoi ne pas imaginer de la monter sur deux files, cette échelle commune dont les montants seraient nos fois respectives ? La Genèse parle d'anges qui montent et qui descendent...*

*Le propre de l'échelon est de s'enfoncer profondément dans chacun des deux montants de l'échelle et, si possible, à même niveau. C'est un peu comme le pont qui s'édifie à partir de chaque rive. C'est quand on s'essaie à définir ces niveaux d'un authentique progrès spirituel qu'on s'étonne tout à coup de se trouver si proches.*

*Il faudrait les énumérer : le don de soi à l'Absolu de Dieu, la prière régulière, le jeûne, le partage de l'aumône, la conversion du cœur, le mémorial incessant de la présence qui porte un Nom, la confiance en la Providence, l'urgence de l'hospitalité sans frontières, l'appel au combat spirituel, le pèlerinage qui est aussi intérieur...*

*En tout cela comment ne pas reconnaître l'Esprit de sainteté dont on ne sait ni où il va ni d'où il vient (Jean 3, 7), d'où il descend ni par où il monte. Son office est de toujours faire naître d'en-haut (Jean 3, 7), d'attirer sur une voie ascendante ('agaba) ...*

*Christian de Chergé*

*« L'échelle mystique du dialogue »*

*Islamochristiana n°23, 1997, pp. 9-11 (extraits)*

## Sommaire

Editorial	3
Messages du pape François pour les Journées mondiales des Missions et des Pauvres	5
Session sacerdotale interdiocésaine	8
Echo des sessions et adieu de Sr Moïra	11
Interview du P. Théoneste	17
Jessy et Jerry terminent leurs études	20
Bâtisseurs d'humanité	21
Véçu cet été	23
L'échelle mystique de Christian de Chergé	26

### L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, polycopie : Évêché de Constantine

B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT

Coordinateur de la rédaction : Michel Guillaud

La mise en page a été réalisée par Théophile K.

Comité de rédaction : Jean-Marie Jehl, Théophile K, Michel Guillaud, Théoneste Bazirikana et Rosalie Sanon

Dépôt légal : dès parution

#### ABONNEMENTS

**Algérie** : 400 DA / an

**Étranger** : 15 € / an

Ou Virement bancaire

**BIC** : PSSTFRPPMAR

CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine d'Algérie Constantine

Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON à l'ordre de : "Entraide Cirta"

Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille

**IBAN** : FR 92 2004 1010 0807 3935 1 G02 984

Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul : 100 DA ou 5 € / an evecheconstantine@yahoo.fr

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition

evecheconstantine@yahoo.fr

Plus d'informations sur l'Église catholique d'Algérie :

eglise-catholique-algerie.org



جمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
**منتدى**  
**صناع الحوار الإنساني**  
منتدى صناع الحوار الإنساني  
Le Forum Bâtisseurs du Dialogue Humain  
**بالتعاون مع مكتبة**  
**ديلو**  
تدريب بعنوان: "حوار الإنسانية"  
و ندوة علمية بعنوان  
"التلاقي الحضاري: وحدة و تنوع"  
Dialogue d'humanité  
et Rencontre des Civilisations  
Unité et Diversité  
**28/24 سبتمبر 2017**  
**24/28 Septembre 2017**  
دار الراعي الصالح قسنطينة-الجزائر  
Maison du Bon Pasteur (Constantine - Algerie)





# صدى أبرشية قسنطينة و هييون

## كيف قضيتَ فصل الصيف ؟ المجانبة ليس فيها إسراف !

لا بد أن نتعاون في ذلك !  
خُصَّصَ النصف الأول لشهر أغسطس لنشاط مع أولاد حينًا على شكل ألعاب حول القراءة والكتابة وكان ذلك مع تأطير أحابي وأحاب أحابي.  
فكان هذا النشاط الترفيهي جد مثمر مع تقدم ملموس للأولاد في القراءة والكتابة كما في الرسم والتعبير المسرحي و معرفة تاريخ الجزائر القديمة مع الزيارة إلى مدينة تديس الرومانية ومتحف قسنطينة، حتى ألف الأولاد كتابا حول نشاط هذا المخيم !  
وفي الأخير شاركت في تأطير الدورة "تحت التينة" حيث فرحنا بالتعايش وبتعميق إيماننا والاحتفال بدخول أخوين منا في طريق المعظمين.  
تمّ شهر أغسطس مع عيد الأضحى وهبة اللحم من عند جيراننا.  
وبدأ شهر سبتمبر باحتفال القديس في بجاية : كل هذا الطريق الطويل للقاء ستة أشخاص فقط، غير أن هذا رمز لأمانة الله في وعده : "حيثما يجتمع اثنان أو ثلاثة باسمي فأنا معهم".  
لا نبذّر هبات الله المجانية. ولنجتهد في تذكير وجوده لأنه دائما معنا.

داميان دي بريغيل

أودّ ألا افقد ما عشته  
خلال الصيف الماضي بل  
أشكر الرب مثلما جمعه  
تلاميذ يسوع من الفات  
بعد كسره للخبز.  
في نهاية شهر جوان  
وبعد اللقاء بالإخوة  
اليسوعيين، قضيت  
أسبوعين مع والديّ في



جو هادئ وهما في عمر متقدم. وهذا مكنتني من تحضير النشاطات القادمة لشهر أغسطس. وقدّر والدي هذا الوقت الذي قضيته معهم.  
أما خلال الإقامة عند أخي أو عند أختي فعلي أن أتبع وتيرة نشاطات أولادهما. كما قدمت شهادتي عن حياتنا في الجزائر أمام مجموعة من الأزواج.  
عند عودتي إلى قسنطينة ذهبت إلى مدينة تديس الرومانية بالدراجة : تجربة رياضية وتحضير زيارة مقبلة مع أولاد المخيم الصيفي المقرر في أغسطس المقبل.  
بعد ذلك التقيت في لبنان مع الإخوة اليسوعيين من منطقة الشرق الأوسط. فكانت فرصة للتعرف المتبادل وتبادل الخبرات. لا شك أن الأولوية في مهامنا هي الجودة في علاقاتنا .  
كرّست أسبوعا ثانيا في لبنان لخلوة روحية للصلاة وللنمو في الصداقة مع الرب ومع الآخرين.

تذكر زمن المجيء

في دار الراعي الصالح بقسنطينة

يومي 8 و 9 ديسمبر حول تحضير اعياد الميلاد

للتسجيل يرجى الاتصال بالاب ميشال قبل الفاتح من ديسمبر

P. Michel Guillaud, [mguillaud@yahoo.fr](mailto:mguillaud@yahoo.fr), 07 93 20 24 49

## حوار الإنسانية

احتضنت دار الراعي الصالح في قسنطينة و لمدة 5 أيام لقاء تكويني حول الحوار تحت عنوان حوار الإنسانية

نضمه منتدى صناع الحوار الانساني بالتعاون مع مكتبة ديلو كان المشاركون والمتدخلون من بلدان و جنسيات مختلفة اليكم انطباعات بعض المشاركين

إن البرنامج لبي توقعاتي لأن النقاش كان صريح وعميق  
إني تعلمت تقريبا أكثر من الواقع الجزائري  
لقد زالت بعد الأحكام المسبقة التي كانت لدي قبل وصولي  
إلى الجزائر  
أريد أن أتعلم أكثر بالموضوع وأحاول أن أتعرف أكثر على أهالي  
الجزائر  
شكرا على التنظيم وتابعوا وثابروا

(سناء)

إن البرنامج لبي توقعاتي من حيث المضمون والمحتوى، بناء  
على التنوع الذي كان الميزة الغالبة للنشاطات المقامة  
بالإضافة إلى الاختلاف الذي جعل النشاطات تكامليا  
انشغلت في حوار الأديان كأحد المواضيع المهمة التي كانت  
داخل نطاق عنا شئ من النظري إلى التطبيقي إضافة إلى  
معرفة الكثير من الأشخاص ذوي الخبرة في المجال  
شعور بالرضى ليس فقط للخبرة المكتسبة بل للأصدقاء الجدد  
الذين تعرفت عليهم  
بدوري سأنتقل إلى مرحلة تطبيق ما تعلمته ولن أسمح  
لأفكاري بأن تبقى حبيسة ذهني و فقط  
أرجو أن تزدهر نشاطات هذا المنتدى في المستقبل وأن  
يحافظ على التنوع والاختلاف... وأن يكون دائما في خدمة  
الأديان والإنسان

(فطيمة)



### المشاركة الكنسية

الكنيسة تحيا بمشاركاتكم

ابتداءا من شهر نوفمبر تجدون في رعاياتكم رسالة من متصرف الأبرشية يدعوكم  
للمشاركة المالية في حياة الكنيسة  
نحن اذن مدعوون لتقديم اضرفتنا قبل منتصف ديسمبر سواء للأبرشية أو لقس  
الرعية أو لمتصرف الأبرشية  
وكمعيار لقيمة المشاركة نعتمد ما يعادل مدخول ثلاثة أو خمسة أسابيع من السنة  
وطبعا كل حسب امكانياته

## رسالة البابا فرنسيس بمناسبة اليوم العالمي للفقراء: "لا تكن محبّتنا بالكلام بل بالعمل"

بمناسبة اليوم العالمي للفقراء والذي سيحتفل به لأول مرّة بدءًا من هذا العام في التاسع عشر من تشرين الثاني نوفمبر المقبل صدرت اليوم رسالة لقداسة البابا فرنسيس تحت عنوان "لا تكن محبّتنا بالكلام بل بالعمل": ننشر فيما يلي نصّ الرسالة

يا بَنِيَّ، لا تَكُنْ مَحَبِّتُنَا بِالْكَلَامِ وَلَا بِاللِّسَانِ بَلْ بِالْعَمَلِ وَالْحَقِّ" (1 يو 3، 18). تعبّر كلمات يوحنا الرسول ". هذه عن واجب لا يستطيع أيّ مسيحيّ أن يتجاهله. والجديّة التي يَنْقُلُ بها "التلميذ الحبيب" إلى أيّامنا هذه وصيّة الربّ يسوع، قد تجلت بشكل أوضح بفضل التناقض الذي يظهر بين الكلمات الفارغة التي غالبًا ما تكون على أفواهنا والأعمال الملموسة التي نحن مدعوّون إلى اتخاذها كمعيار لنا. المحبّة لا تقبل الأعداء: من يعتزم أن يحبّ كما قد أحبّ يسوع، عليه أن يتبنّى مثاله؛ ولا سيّما عندما نكون مدعوّين لمحبة الفقراء. بيد أن طريقة ابن الله في المحبّة هي معروفة خير المعرفة، ويذكر بها يوحنا بوضوح: هي تقوم على ركيزتين: الله قد أحبّ أولًا (را. يو 4، 10. 19)؛ وقد أحبّ بذلًا نفسه بكاملها، بل بذلًا حياته (را. 1 يو 3، 16). لا يمكن لحبّ كهذا أن يبقى دون جواب. فبالرغم من أنه يُعطى من طرف واحد، دون أن ينتظر أيّ شيء في المقابل، لكنه يُشعل قلب أي شخص يشعر أنه مدعوّ للإجابة عليه بالرغم من محدودياته وخطاياها. وهذا الأمر ممكن إن قَلبنا، بقدر استطاعتنا، نعمة الله ومحبّته الرحيمة في قلوبنا، فتتحرك هكذا إرادتنا ومشاعرنا لمحبة الله نفسه ومحبّة القريب. بهذه الطريقة، يمكن للرحمة التي تتبع، إذا جاز التعبير، من قلب الثالث، أن تحرك حياتنا وتولّد الشفقة وأعمال الرحمة تجاه الإخوة والأخوات المحتاجين.

دَعَا بَائِسٌ وَالرَّبُّ سَمِعَهُ وَمِنْ جَمِيعِ مَضَائِقِهِ خَلَّصَهُ" (مز 34، 7). لقد أدركت الكنيسة أهميّة هذا الصرخة " منذ البدء. ولدينا شهادة عظيمة في أوّل صفحات أعمال الرّسل، حيث طلب بطرس أن يتمّ اختيار سبعة رجال "مُمَثِّلِينَ مِنَ الرُّوحِ وَالْحِكْمَةِ" (6، 3) كي يقوموا بخدمة مساعدة الفقراء. ويشكّل هذا بالتأكيد إحدى أولى العلامات التي من خلالها دخلت الجماعة المسيحيّة إلى العالم: خدمة الأشدّ فقرًا. وكان هذا كلّهُ ممكنا للكنيسة لأنّها أدركت أنّه كان ينبغي على حياة تلاميذ يسوع أن تتجسّد من خلال أخوّة وتضامن يتطابقان مع التعليم الأساسيّ للمعلّم الذي أعلن أن الطوبى هي للفقراء وأنهم سوف يرثون ملكوت السماوات (را. متى 5، 3). كانوا "يبيعون أملاكهم وأموالهم، ويتقاسمون الثّمَنَ على قَدْرِ احتياج كُلِّ مِنْهُم" (رسل 2، 45). تُظهر هذه العبارة بوضوح قلقَ المسيحيّين الأوائل الكبير. والإنجيليّ لوقا - الكاتب المُلهِم الذي خصّص مكانًا للرحمة أكثر من أيّ كاتب آخر - لا يبالغ أبدًا حين يصف مشاركة الجماعة الأولى. بل على العكس، لأنّه يرغب من خلال روايتها أن يخاطب مؤمني كلّ جيل، وبالتالي نحن أيضًا، كي يعضدنا في شهادتنا ويدفعنا إلى العمل في سبيل المحتاجين. يعطينا الرسول يعقوب هذا التعليم عينه وبالقناعة نفسها، عندما يستخدم في رسالته عبارات قويّة وقاطعة: "إِسْمَعُوا، يَا إِخْوَتِي الْأَجْبَاءَ: أَلَيْسَ اللَّهُ اخْتَارَ الْفُقَرَاءَ فِي تَطَرِّ النَّاسِ فَجَعَلَهُمْ أَغْنِيَاءَ بِالْإِيمَانِ وَوَرَثَةً لِلْمَلَكُوتِ الَّذِي وَعَدَ بِهِ مَنْ يُحِبُّوهُ؟ وَأَنْتُمْ أَهَنْتُمْ الْفَقِيرَ! أَلَيْسَ الْأَغْنِيَاءُ هُمْ الَّذِينَ يَظْلِمُونَكُمْ وَيَسُوقُونَكُمْ إِلَى الْمَحَاكِمِ؟ [...] مَاذَا يَنْفَعُ يَا إِخْوَتِي، أَنْ يَقُولَ أَحَدٌ إِنَّهُ يُؤْمِنُ، إِنْ لَمْ يَعْمَلْ؟ أَيْبُوسُ الْإِيمَانِ أَنْ يُخَلِّصَهُ؟ فَإِنْ كَانَ فِيكُمْ أَحْ غَرِيَانٌ أَوْ أُخْتُ غَرِيَانَةٌ يَنْقُضُهَا قُوْتُ يَوْمِهَا، وَقَالَ لَهَا أَحَدُكُمْ: "إِذْهَبَا بِسَلَامٍ فَاسْتَدْفِنَا وَاشْبَعَا" ولم تُعطوهما ما يَحْتَاجُ إِلَيْهِ الْجَسَدُ، مَاذَا يَنْفَعُ قَوْلُكُمْ؟ وَكَذَلِكَ الْإِيمَانُ، فَإِنْ لَمْ يَقْتَرِنْ بِالْأَعْمَالِ كَانَ مَيِّتًا فِي حِدِّ ذَاتِهِ" (2، 5-6، 17-14).

# السلم الروحاني للحوار



هل قلم سلم...؟ بالطبع نعم فالانسان ليس قردا ليكتفي بعمود حتى يتسلق كيف لا وقد خلق ليقف على قدميه و هو الذي اخترع الدرج ليتمكن من الصعود فلنتخيل صاعدتين بينهما ممرات تريطهما فتكون الصاعدتين حبلين يمثلان ايماننا الاسلامي و المسيحي كما جاء في سفر التكوين عن الملائكة الصاعدة والنازلة. مبدا درجات السلم هو أن ينغرس بعمق في صاعد السلم من الجهتين و من الأحسن أن يكون في نفس المستوى من العلو . كما في حال الجسور الممتدة بين ضفتي الايمان. عندما نحاول تعيين المستوى حسب اخلاص ايماننا نتفاجأ بكوننا متقاربين كثيرا فعلينا اذن تعدادهم . الهبة الوجدانية لله المطلق الصلاة المنتظمة، الصوم، التقاسم مع الاخر، توبة القلوب و الشهادة المتواصلة للوجود المسمى و الثقة في العناية الربانية و الحج الذي يكون ايضا داخلها و في كل هذا كيف لا نتعرف على روح التقديس الذي يهب و لا نعرف اين يذهب ولا من اين اتي (يوحنا - 7'3) و لامن اين ينزل او اين يصعد .

## المفكرة

27-28 اكتوبر	لقاء تكويني للمسيحيين الجزائريين في هيبون
26-27-28 اكتوبر	الأيام الأبرشية للطلبة في قسنطينة
12-15 نوفمبر	مؤتمر اساقفة شمال افريقيا في تونس
1 ديسمبر	ذاكرة اللطوباوي شارل دي فوكو
3 ديسمبر	بداية زمن المجيء
8-9 ديسمبر	اللقاء الأبرشي الشتوي
25 ديسمبر	عيد ميلاد السيد المسيح